

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 44 (1915)

**Heft:** 15

**Buchbesprechung:** Bibliographies

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

vous dire que nous sommes 150 présents chaque jour, avec trois maîtresses et un maître. Le matériel de classe est très sommaire et la lumière suffisante nous parvient par une douzaine de soupiraux ; 32 lampes à pétrole sont toujours prêtes pour l'allumage quand le temps est brumeux.

« Je puis vous dire enfin, pour terminer, que nous n'avons pas peur, que nous ne perdons pas courage. Nos petits camarades mêmes ne craignent pas de courir dans la rue, très imprudemment d'ailleurs, en plein bombardement, pour ramasser des éclats d'obus encore chauds.

« Au moment même où je vous écris, les bombes éclatent dans les environs.

« Mais si les Allemands espèrent nous terroriser, ils se trompent. Reims restera calme et stoïque jusqu'au bout ; nous avons d'ailleurs le ferme espoir d'être bientôt débarrassés de ce voisinage (car les tranchées allemandes sont aux portes de Reims), de voir la France sortir triomphante de cette terrible lutte pour la liberté des peuples et la civilisation du monde. Ne savons-nous pas que nos vaillants soldats, nos pères et nos frères, combattent avec le plus grand courage pour le Droit et la Justice ?

« Soyez assurés, chers petits amis, de notre reconnaissante amitié et de notre affectueux souvenir.

“ CHAMPION.

“ *Les élèves de la première classe de l'école des caves.*



## BIBLIOGRAPHIES

**L'innombrable mélée**, poèmes d'actualité par Léon PILLONEL, instituteur, in-8 de 32 pages, Fribourg, Imprimerie Saint-Paul, 1915.

On peut ranger les jeunes gens qui font des études en deux catégories nettement tranchées : les studieux, qui, lorsque l'examen final est subi, ne jettent pas leurs livres, mais continuent d'étudier afin de conserver ce qu'ils ont appris et d'acquérir de nouvelles connaissances ; les indolents satisfaits du résultat obtenu, persuadés qu'ils en savent assez et toujours prompts à dire, lorsqu'ils sont sollicités de rompre avec la paresse : « A quoi bon ! » A ces derniers, il est inutile d'affirmer l'opportunité ou la nécessité qu'il y a de ne pas abandonner le travail ; ce sont des mollusques, auxquels il manque une volonté et des nerfs ; ils sont incapables d'un effort intellectuel. Le méritant auteur de l'*Innombrable mélée* a le bon goût de ne pas tomber dans ce déplorable travers ; il aime à s'occuper de choses intellectuelles ; il a quelque préférence pour les vers, « cette langue immortelle », qui selon le mot d'Alfred de Musset

*A cela pour elle*

*Que les sots d'aucun temps n'en ont pu faire cas  
Qu'elle nous vient de Dieu, qu'elle est limpide et belle,  
Que le monde l'entend et ne la parle pas.*

C'est ce qui l'a porté dans les jours troublés, où nous vivons, à chanter la profonde pitié qu'il éprouve pour les malheureuses victimes de la guerre européenne. Son regard se porte d'abord vers les *Terres meurtries*, dont le sol gémit sous le roulement des chars et la marche précipitée des noirs bataillons. La ville ouverte est attaquée, la cathédrale bombardée, le village brûlé, partout les ruines et les décombres. De la terre châtiée monte la plainte suppliante, qui implore le pardon ; mais le courroux du Ciel n'est pas encore désarmé ; le bras vengeur laisse les désastres se multiplier. Toutefois, le poète ne reste pas dans ces généralités dénuées de précision ; il descend dans le détail et s'arrête à chacun des pays, dont l'affreux malheur émeut les cœurs les plus durs : l'Alsace-Lorraine vaincue et cédée malgré elle en 1870, mais qui espère de nouveau et se dispose à chanter la victoire ; la Belgique, dont le front blessé brille encore sous les rayons de l'espérance et de la foi en son bon droit ; la Pologne enfin, dans l'âme de laquelle palpite encore l'ardeur belliqueuse de Kosciusko et qui ne peut se résoudre à quitter ses espoirs d'indépendance et de liberté nationale.

Après avoir promené de la sorte son regard attristé sur les terres désolées des pays envahis, le poète considère la tranquillité et la paix, dont la Suisse a l'ineffable bonheur de jouir et il forme le vœu bien légitime que nos populations soient toujours pitoyables comme par le passé aux vaillants « soldats martyrs ». Ces nobles idées, ces généreux sentiments sont exprimés dans des pièces de vers généralement courtes, distribuées en strophes variées de forme, dans la composition desquelles le poète se meut avec aisance et se joue des difficultés que présente la versification française. *L'innombrable mêlée* contient réellement des vers, dont la jolie et même opulente sonorité fait honneur à la plume facile qui les a ordonnés dans un bel alignement ; c'est une œuvre qui mérite d'autant plus d'être signalée que ses pareilles sont rares au sein de notre corps enseignant.

J. F.

\* \* \*

**La guerre allemande et le catholicisme**, ouvrage publié par Mgr BAUDRILLART, sous le patronage du Comité catholique de propagande française à l'étranger, in-8 de XII-298 pages, 2 fr. 40. Album N° I. Documents photographiques illustrant la conduite respective des armées allemande et française à l'égard de l'Eglise catholique, grand in-4 de 32 pages, 1 fr. 20, Paris, Bloud et Gay, éditeurs, 1915.

Je reçois du Comité catholique de propagande française à l'étranger l'ouvrage, dont j'ai eu l'occasion de donner dans la *Semaine catholique* un copieux compte rendu. Une préface du cardinal Amette et un avertissement de Mgr Baudrillart présentent le volume et le recommandent à l'attention du public des pays neutres. Dans un premier chapitre, le chanoine Gaudeau examine, au point de vue des principes de la théologie morale, la diversité des conditions à remplir pour que la guerre soit légitime et juste ; il arrive à cette conclusion que la Belgique a été la victime d'une odieuse violation des traités internationaux et que la France a été injustement attaquée. Dans le second

chapitre, M. Georges Goyau caractérise la nature de la culture germanique et s'attache à faire voir qu'il existe « une équation systématique entre le protestantisme et le germanisme. » Un missionnaire qui, par humilité, n'a pas voulu indiquer son nom, énumère les titres de gloire que possède la France au point de vue de l'évangélisation du monde païen ; il fait voir par les chiffres des statistiques que les œuvres de propagande catholique vivent surtout des ressources fournies par l'extraordinaire générosité de la nation française. M. François Veuillot a écrit le chapitre intitulé « La guerre aux églises et aux prêtres » ; appuyé sur les documents de provenance variée et digne de foi, il s'efforce de montrer que, sans calomnier l'armée allemande, on peut affirmer ce que l'on a appelé dramatiquement « le martyre du clergé belge » et « le Calvaire des églises ». Quand on a lu ce chapitre avec attention, on a une idée probablement exacte et fidèle de la douceur et de la mansuétude, avec laquelle l'envahisseur a procédé dans sa marche triomphale à travers les pays ennemis ! A M. le chanoine Ardent a été confié le soin de décrire la nature du renouveau religieux qui se manifeste au sein de l'armée française et Mgr Baudrillart évoque les raisons propres à faire espérer que le mouvement n'est point superficiel. Le reste du volume contient des documents relatifs à la guerre : discours du Pape Benoît XV au Consistoire de janvier 1915 ; extrait de la lettre du cardinal Mercier sur « le patriotisme et l'endurance » ; adresses d'Évêques au cardinal Mercier ; mandements épiscopaux de Mgr Turinaz, de Mgr Lobbedey, de Mgr Mignot et de Mgr Gibier relatifs à la guerre ; enfin, la réponse de l'Université catholique de Paris au Manifeste des représentants de la culture allemande. L'album qui accompagne l'ouvrage et qui en est l'utile complément, contient des photographies d'églises bombardées inutilement, de tabernacles violés, d'autels renversés, de ciboires profanés ; un coup d'œil sur ces illustrations documentaires renseigne avec une macabre éloquence sur la sacrilège manière dont les choses saintes ont été parfois traitées dans la guerre actuelle.

J. F.

\* \* \*

**Carte des anciens bailliages du canton de Fribourg**, par M. Alfred WEITZEL.

La Société d'histoire du canton de Fribourg a édité récemment une carte des anciennes terres et bailliages fribourgeois, tel qu'ils existaient avant 1798. Cette carte, à l'échelle de 1 pour 100,000, est sortie des presses de la maison Hofer et C<sup>ie</sup>, à Zurich, recommandée par la librairie Labastrou, à Fribourg.

Elle a été élaborée par M. Alfred Weitzel, ancien secrétaire de la Direction de l'Instruction publique, le dévoué et érudit conservateur des cartes et estampes de notre Bibliothèque cantonale. M. Weitzel a mené l'œuvre à bonne fin au prix d'une grande somme de travail, de longues et fatigantes recherches, conduites du reste avec la sagacité de quelqu'un pour qui nos dépôts de documents n'ont plus de secrets, et avec la minutie que donne l'amour de la scrupuleuse exactitude. La carte est claire, très lisible, sans être surchargée de noms ; les teintes sont harmonieuses et bien choisies et n'ont rien de ce coloris criard que

l'on rencontre quelquefois dans les œuvres des cartographes modernes. Le dessinateur, M. Bernard Aeby, de notre bureau cantonal des Ponts et Chaussées, a fait preuve d'habileté et de bon goût, et l'exécution est irréprochable. Un gracieux cartouche XVIII<sup>me</sup> siècle porte le nom de l'auteur et un hommage rendu à l'obligeance de M. Tobie de Ræmy, archiviste d'Etat, qui, avec sa bienveillance coutumière, a mis à la disposition de M. Weitzel, pour ses recherches, de nombreux dossiers de documents.

La carte porte la division du canton en *Anciennes Terres* et en *baillages*, avec les noms des communes et paroisses qui les constituèrent. Les *Anciennes Terres* comprenaient 28 paroisses (avant le XVI<sup>me</sup> siècle 24) ressortissant aux quatre bannières ou quartiers de la ville de Fribourg, division politique et militaire qui subsista jusqu'en 1798. Le reste du canton était partagé en 19 bailliages dont le plus ancien est celui de Montagny, ancienne baronnie acquise du duc Philibert de Savoie en 1478. Une notice explicative de 12 pages, imprimée chez MM. Fragnière, frères, due aussi à la plume de M. Weitzel, est jointe à la carte ; elle fournit sur l'origine et l'étendue de ces anciennes circonscriptions les renseignements nécessaires, avec les noms du premier et du dernier bailli qui en furent les administrateurs.

La Société d'histoire a voulu donner encore un supplément à la carte et à la notice en publiant tout récemment, dans la dernière livraison de ses *Archives* (tome X, 2<sup>me</sup> livraison), la liste chronologique complète, d'abord par bailliages, et ensuite par familles, de tous les baillis fribourgeois jusqu'en 1798, y compris ceux des bailliages mixtes de Morat, Orbe, Grandson et Echallens, et même ceux des bailliages italiens du canton du Tessin actuel. Cette liste, dressée avec grand soin par M. Weitzel aussi, d'après les vieux registres de nos Archives d'Etat, donne la durée des fonctions de chacun. Elle complète très heureusement les deux travaux qui l'ont précédée et sera pour les historiens de l'avenir un document intéressant et utile à consulter.

La Direction de l'Instruction publique, qui a bien voulu allouer à cette publication un généreux subside, recommande chaleureusement l'achat et l'étude de la carte et de la notice explicative aux maîtres et maîtresses de l'enseignement primaire et secondaire. On peut se les procurer, au prix de 2 fr. (2 fr. 10 avec rouleau), chez M. Perroset, au Dépôt du matériel scolaire à Fribourg. Les maîtres qui désireraient la liste complète des baillis peuvent la demander à M. Max de Diesbach, président de la Société d'histoire du canton de Fribourg et directeur de la Bibliothèque cantonale.



## CHRONIQUE SCOLAIRE

**Fribourg.** — Le jury pour les baccalauréats latin-grec et latin-sciences, présidé par M. Daniels, professeur à l'Université, membre de la Commission des études, a décerné dans la section latin-grec du Collège Saint-Michel un diplôme